Versailles, 11, avenue Debasseux.
26 août 1914.

7883

BIBLIOTHÈQUE VICTOR COUSIN SORBONNE
Manuscrits Autographes Vicomte

Madame,

Malgré mon insistance, le conseil de révision de Versailles n'a pas voulu accepter mon engagement, jugeant que ma pleurésie n'était pas assez ancienne pour me permettre de supporter les fatigues et les accidents de la guerre.

L'organisation des ambulances m'a donné ces derniers temps beaucoup de travail. Mais aujourd'hui je me trouve dans la nécessité de gagner ma vie. Si vous connaissiez quelqu'un qui pût me procurer une place quelconque, soit dans la presse (Temps, Figaro, agence Havas, agence Fournier, Information etc.), soit ailleurs, même dans la banque, l'industrie ou le commerce, vous me rendriez en me présentant à lui le plus grand service. Vous savez que je n'ai guère de relations. C'est pourquoi je me permets de solliciter votre recommandation.

Donnez-moi de nouvelles de votre santé et de celle de M. Bourgeois. M. Cumont est-il sauf?

Croyez à mon respect et à mon affection.

Lucien Poinier

Je ne bouge pas de Versailles, où je rends encore de petits services auprès des malades. Mais j'irai à Paris, s'il était que vous m'appeliez.